



santé/innovation

# Surpoids une solution révolutionnaire!

Un nouveau dispositif médical offre une solution efficace aux personnes qui présentent une surcharge pondérale. Par Sophie Pensa

**T**ous ceux ou celles qui se battent depuis des années contre leur surpoids, savent combien il est difficile de faire descendre l'aiguille de la balance. **Un nouveau ballon gastrique (Ellipse) offre une solution innovante et non invasive.** Un petit bijou de technologie, créé en 2009 par deux Américains, étudiants en médecine, qui a fait l'objet de six années de recherche et développement. Reprenant la technique des ballons gastriques, née il y a vingt-cinq ans, ils parviennent à la perfectionner au point de la miniaturiser et de permettre **une pose sans aucune intervention: ni anesthésie ni endoscopie.**

## Un gros coup de pouce pour maigrir

Durant quatre mois, le patient vit avec un ballon gonflé dans l'estomac dont **le volume lui procure une sensation de satiété immédiate.** Cela lui permet de réduire de fait ses portions alimentaires, et de perdre progressivement du poids. « Ce dispositif ouvre une nouvelle page dans la prise en charge du surpoids et de l'obésité », estime le Dr Arnaud Saget, chirurgien digestif et bariatrique. **« Le fait qu'il soit non invasif est un réel progrès, qui limite les risques.** Autre innovation : il entre dans un protocole de suivi bien cadré. Le patient est entouré



### Un ballon qui gonfle dans l'estomac

Le patient entre à l'hôpital ou à la clinique, et avale sous l'observation d'un spécialiste, **une capsule de la taille**



d'un gros comprimé reliée à un fin cathéter. Une fois le dispositif ingéré, le médecin effectue une radio pour vérifier qu'il est bien en place dans l'estomac. La capsule est alors remplie avec un demi-litre d'eau via le petit tube, retiré une fois la procédure terminée.

Le tout n'aura duré qu'une quinzaine de minutes. Autre prouesse : **au bout de quatre mois, le ballon est programmé pour s'ouvrir et se vider.** Sa membrane ultra-fine se dissout, et est éliminée par les voies naturelles. Là encore, aucune intervention ni anesthésie pour le retirer.



par une équipe pluridisciplinaire qui comprend, outre le chirurgien digestif, une nutritionniste et, dans certains cas, un psychologue et un coach sportif. Pour moi, la clé du succès réside dans cette prise en charge globale. Le ballon représente un gros coup de pouce pour aider à maigrir, mais il n'est pas magique pour autant: le suivi diététique est indispensable.»

### A qui s'adresse-t-il ?

Ce dispositif s'adresse aux personnes présentant un **surpoids ou une obésité débutante**, avec un IMC (indice de masse corporelle) situé entre 27 et 35. **La perte de poids moyenne observée va de 10 à 15 kg.** «C'est un outil qui, pour nous spécialistes, comble un vide. Le léger surpoids répond

bien aux mesures diététiques classiques, l'obésité franche peut être prise en charge par la chirurgie bariatrique. Mais, entre les deux, il n'y avait pas, jusqu'à présent, de solution satisfaisante. En proposant ce ballon, on peut espérer casser la spirale de la prise de poids qui débouche souvent sur une obésité pathologique», estime le chirurgien.

### En pratique

D'ores et déjà proposé dans une quinzaine de centres hospitaliers, le dispositif est en cours de développement en France. **Le bémol: son coût de prise en charge (pose plus suivi diététique pendant six mois) qui s'élève de 2500 à 3000€, non remboursés** (infos sur [www.allurion.fr](http://www.allurion.fr)). ●



#### L'AVIS DE L'EXPERT

*"En 4 mois,  
on perd environ  
13 kilos"*

#### En quoi ce ballon est-il différent des autres ?

La technique des ballons gastriques n'est pas nouvelle. Les gastro-entérologues en posent depuis une trentaine d'années. Nous avons donc assez de recul pour affirmer que cette méthode est sûre en terme médical. Ce nouveau dispositif apporte un plus considérable car il ne nécessite ni anesthésie ni endoscopie, donc aucun geste invasif qui pourrait s'avérer risqué. Autre intérêt : il entre dans un suivi global, avec une prise en charge diététique.

#### Quelles sont les précautions à prendre ?

Ce ballon doit être posé par une équipe spécialisée, encadrée par un chirurgien digestif. Il faut s'assurer qu'il n'y a aucune pathologie gastrique ou intestinale. Un antécédent de chirurgie abdominale (césarienne, ablation de la vésicule...) constitue une contre-indication. Le bilan préalable est important pour éviter toute complication : intolérance, occlusion.

#### Combien de kilos peut-on espérer perdre ?

Une étude menée sur 691 patients montre qu'en moyenne on perd 13 kilos en quatre mois, avec une perte de l'excès de poids située autour de 54%.

**Dr Jérôme Dargent,**  
chirurgien digestif, président  
de la SOFFCO.MM  
Société française et francophone  
de chirurgie de l'obésité  
et des maladies métaboliques.

## Elle l'a vécu elle raconte

### VIVRE AVEC UN BALLON DANS L'ESTOMAC

Mon surpoids s'est aggravé avec l'arrêt du tabac et au fil des régimes mal équilibrés. **Je mangeais de façon compulsive, pour calmer mon stress** jusqu'à me lever la nuit pour grignoter. J'allais droit vers l'obésité! **D'où ma décision d'avoir recours à ce dispositif.** La pose s'est bien passée, j'ai eu des nausées et une sensation désagréable dans l'estomac pendant quarante-huit heures, mais le médecin m'avait prescrit des médicaments pour me soulager. Les premiers jours, je n'ai mangé que du bouillon, puis des soupes et de la nourriture moulinée. Ensuite, j'ai repris une alimentation normale, suivie par une diététicienne. J'étais rassasiée avec des portions plus petites. **Alors que le ballon s'est dissout il y a six mois, je continue toujours à être rassasiée plus vite qu'avant,** comme si mon cerveau et mon corps s'étaient habitués à moins manger. Je me sens mieux, j'ai une activité physique régulière et je fais toujours attention à mon alimentation. **Le ballon m'aura aidée à perdre 20 kilos.** J'insiste : pour des résultats durables, on ne peut pas faire l'impasse sur le rééquilibrage nutritionnel tout aussi durable!

Véronique, 52 ans